

Hendrik Czakainski

Éclatante victoire par chaos technique !



36

Depuis 10 ans, cet artiste hors norme poursuit sa recherche autour de ses impressionnantes compositions évoquant paysages urbains, cataclysmes naturels et conditions humaines. Avec ses nouvelles œuvres, il frappe un grand coup !

Par Christian Charreyre

De retour à Paris pour un solo show à la galerie Wallworks, l'ancien Berlinois – il a récemment emménagé dans un superbe atelier baigné de lumière à Fribourg-en-Brigau, dans le sud de l'Allemagne à proximité de la frontière française, de Bâle et de Zurich – ne décevra pas ses inconditionnels... et séduira ceux qui ne le connaissent pas encore. Est-ce ce nouvel environnement qui l'a inspiré..., car Hendrik Czakainski, tout en restant fidèle à son univers singulier, explore de nouvelles voies, suscitant chez le spectateur choc esthétique et réflexions profondes.

Le titre de cette nouvelle exposition, « The Perfect Product », est-il une référence à votre quête de perfection, mais aussi une ironique critique de notre société ?

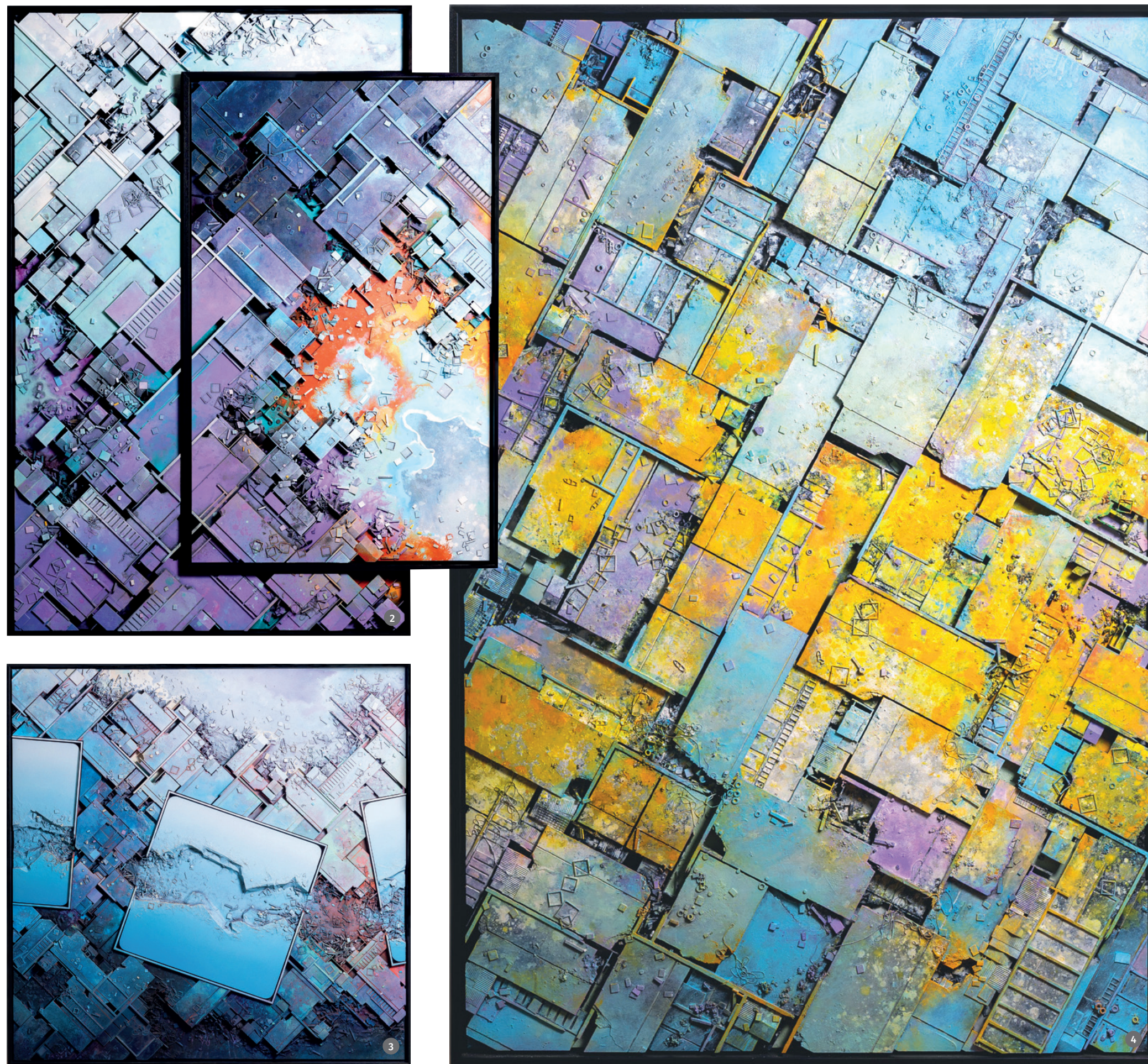
Je suis heureux que vous ayez non seulement saisi ma vision artistique, mais aussi le sens profond derrière ce titre. Pour moi, chaque œuvre exprime mon engagement intense et l'attention portée aux détails. Ces principes sont centraux dans mon travail et se reflètent dans le savoir-faire et la complétude

1. Hendrick Czakainski.

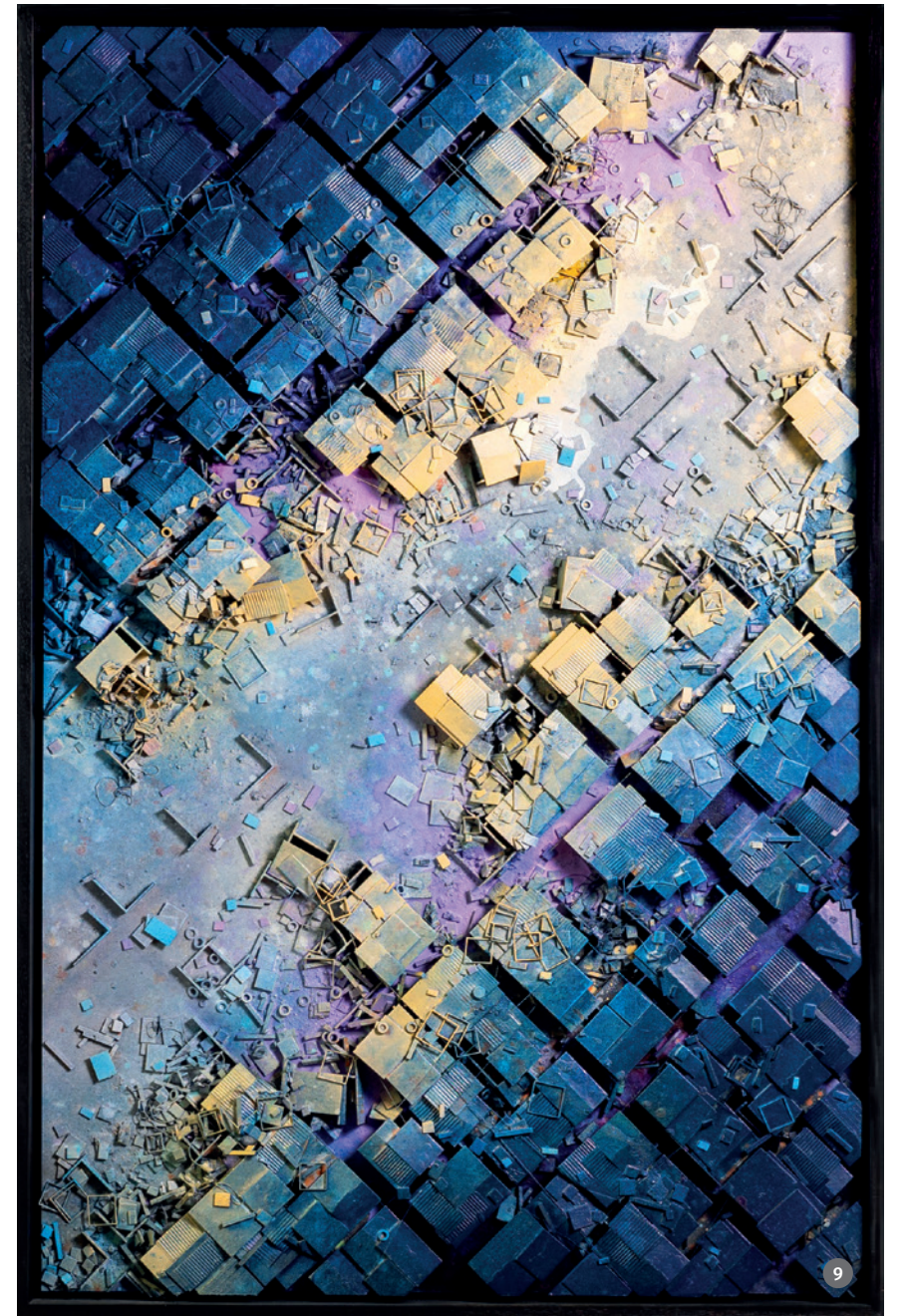
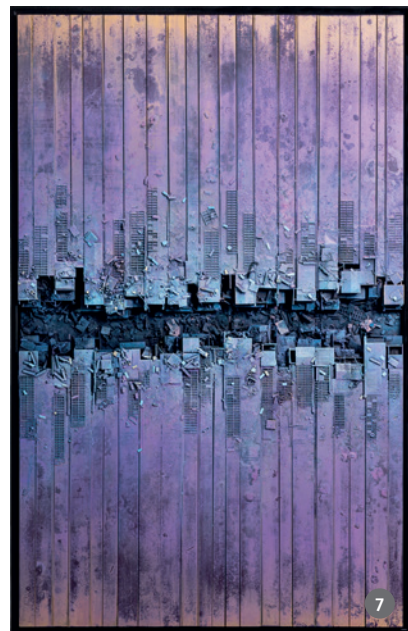
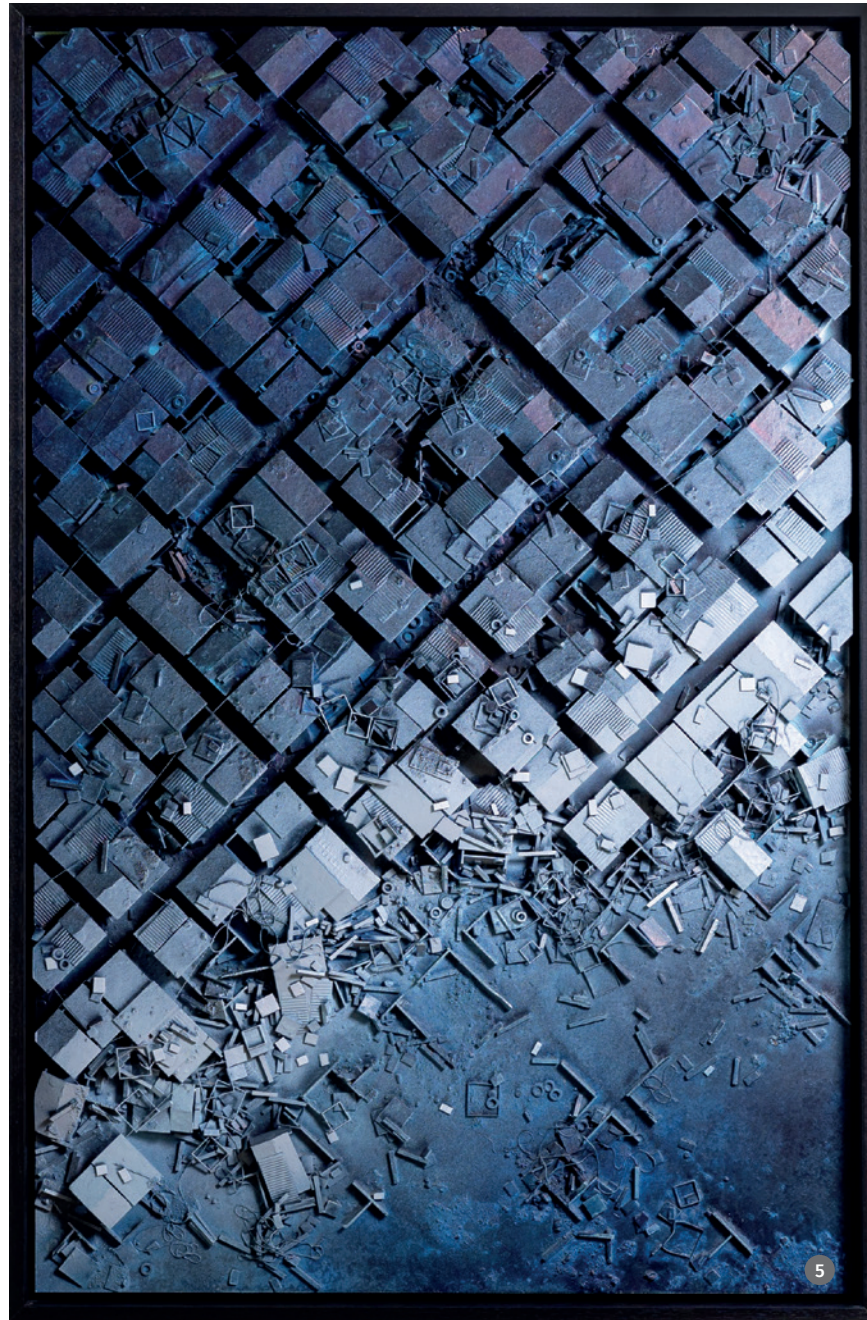
2. Inframe,
2024,
technique mixte,
140 x 109 cm.

3. Dry Stackinh,
2024,
technique mixte,
144 x 144 cm.

4. Field System,
2024,
technique mixte,
156 x 104 cm.



37



38

esthétique de mes pièces. Cependant, cette expression va au-delà de cette simple description et ouvre une fenêtre sur les aspects plus profonds de notre monde axé sur la consommation. Nous aspirons tous à des produits qui améliorent nos vies, reflètent notre statut ou répondent à nos besoins. Cette quête de perfection et la poursuite de nouveaux « produits parfaits » imprègnent non seulement le monde de l'art, mais définissent également toute notre existence moderne. J'ai réalisé que mes œuvres, et même mon rôle en tant qu'artiste, font partie de cette construction plus large. Nous existons dans un réseau de plateformes et de médias où la perfection et les produits ont une grande valeur.

Comment expliquez-vous votre intérêt pour les environnements urbains et industriels, alors que vous êtes un amoureux de la nature ?

Il découle de ma conviction que la beauté et l'inspiration peuvent être trouvées non seulement dans la nature, mais aussi dans le

monde créé par l'homme. Ces deux domaines ne sont pas des forces opposées, mais plutôt des sources riches d'inspiration artistique qui se complètent mutuellement. Les paysages urbains offrent une diversité fascinante de structures, de textures et de récits. Ils sont un témoignage de la créativité et de l'ingéniosité humaines, mettant en valeur l'interaction de l'architecture, de la technologie et de la culture. Ces éléments m'attirent et stimulent ma curiosité artistique. En même temps, mon travail dans les environnements urbains et industriels me permet d'aborder des thèmes profonds. Je réfléchis à la relation entre l'homme et l'environnement, aux impacts de l'urbanisation sur la nature et à la quête d'un équilibre harmonieux entre les besoins humains et la responsabilité écologique. Je ne vois pas mon intérêt pour ces environnements comme un éloignement de la nature, mais plutôt comme un élargissement de ma perspective. Cela me permet de capturer et de réfléchir artistiquement sur la complexité et la beauté de notre monde dans toutes ses facettes.

Quitter Berlin a-t-il joué un rôle dans votre inspiration ?

Mon déménagement étant récent, je ne peux pas encore mesurer son influence sur mon travail. Cependant, ce que je peux dire, c'est que mon atelier nettement plus grand, la tranquillité de mon nouvel environnement et la proximité de la nature me montrent déjà de manière très positive que la décision de quitter la ville était la bonne. Ces facteurs ont un impact notable, et je suis convaincu que c'était le bon choix pour mon parcours créatif. Berlin était initialement une source d'inspiration très importante pour moi, mais une fois que j'ai trouvé mon propre chemin, Berlin est devenue moins significative pour mon développement artistique. Ce sont plutôt les voyages dans de nombreux pays qui m'ont beaucoup influencé. Ces expériences m'ont toujours inspiré, à l'image de mon récent séjour au Népal, l'un de mes pays préférés pour l'avoir visité de nombreuses fois.

Il était très intéressant de voir comment, même dans un pays à la beauté naturelle riche, le progrès est clairement visible, bien que le Népal soit extrêmement inaccessible en raison de sa situation géographique extrême. Il est incroyable de voir comment les gens, même dans des terrains aussi accidentés que l'Himalaya, réalisent des progrès significatifs avec les moyens les plus simples. Par exemple, j'ai observé comment une poignée d'hommes construisaient un pont sur une rivière dans un terrain très difficile. Tout le coffrage était fait à la main, et les grandes quantités de béton étaient traitées sur place de manière laborieuse avec une petite bétonnière remplie à la pelle. Cela avait la grâce d'une sculpture placée dans un lieu étonnant. C'est impressionnant ce que ces gens réalisent et comment tous les processus sont orientés vers l'artisanat.

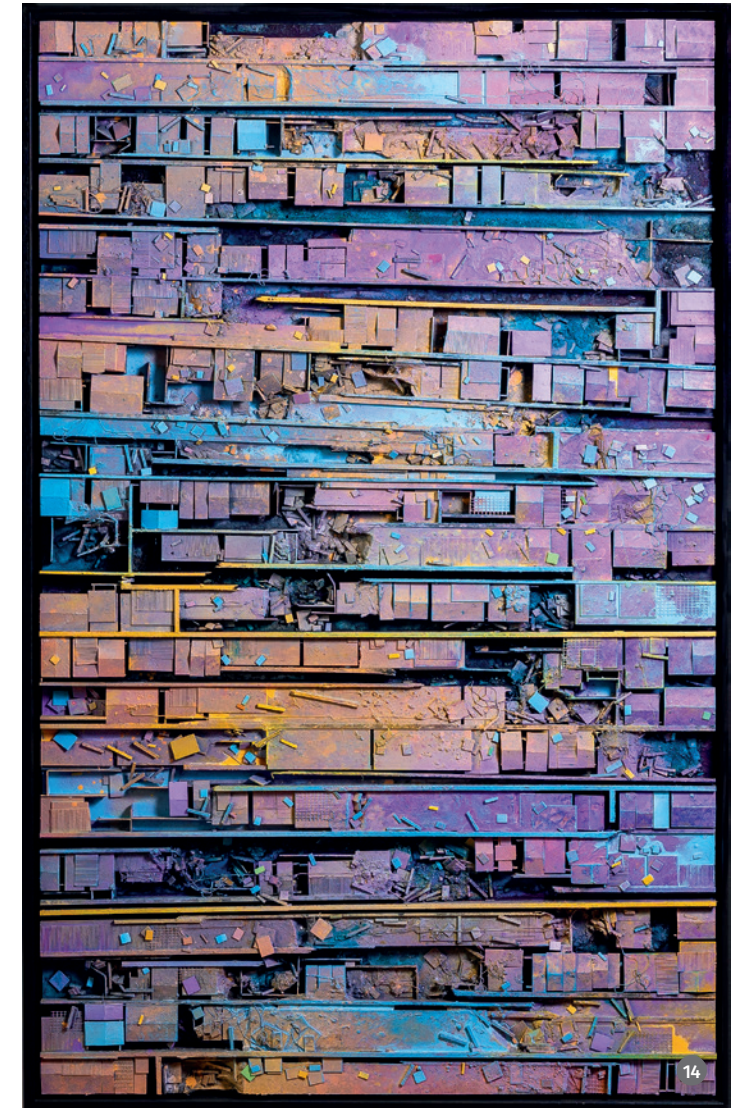
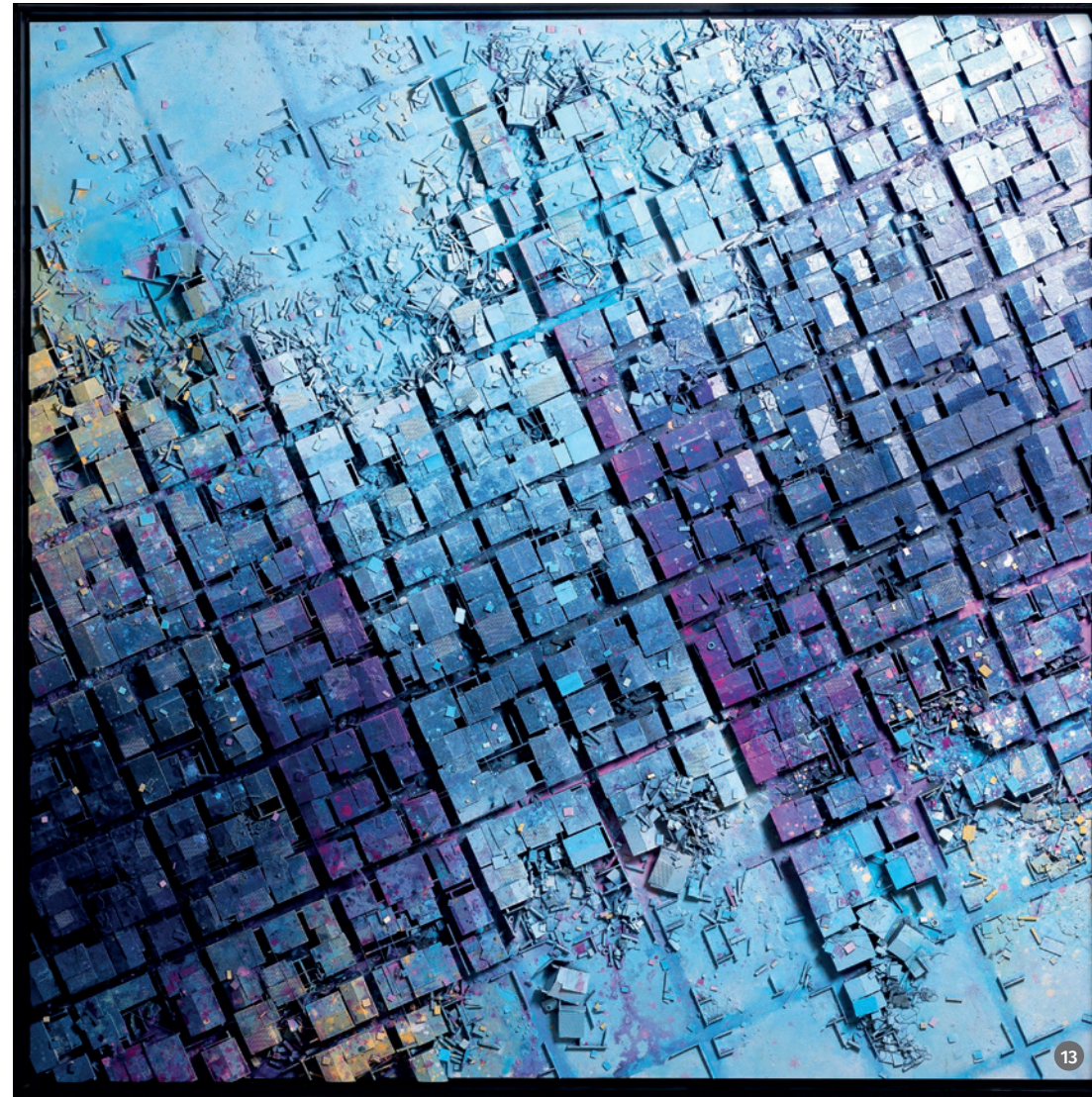
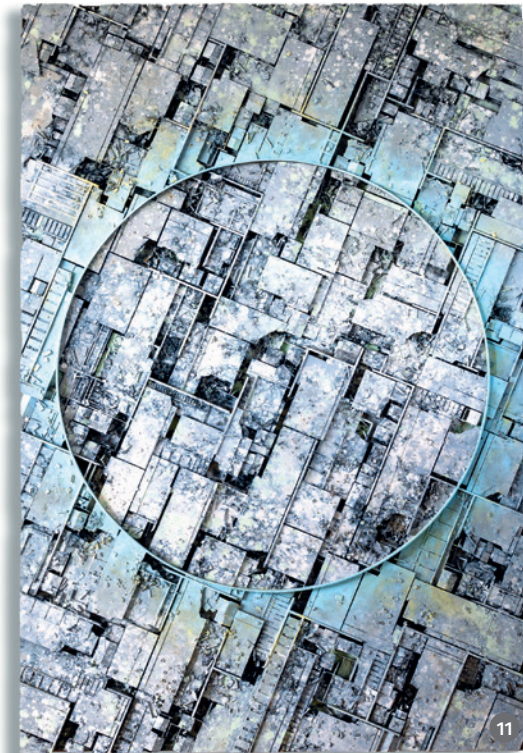
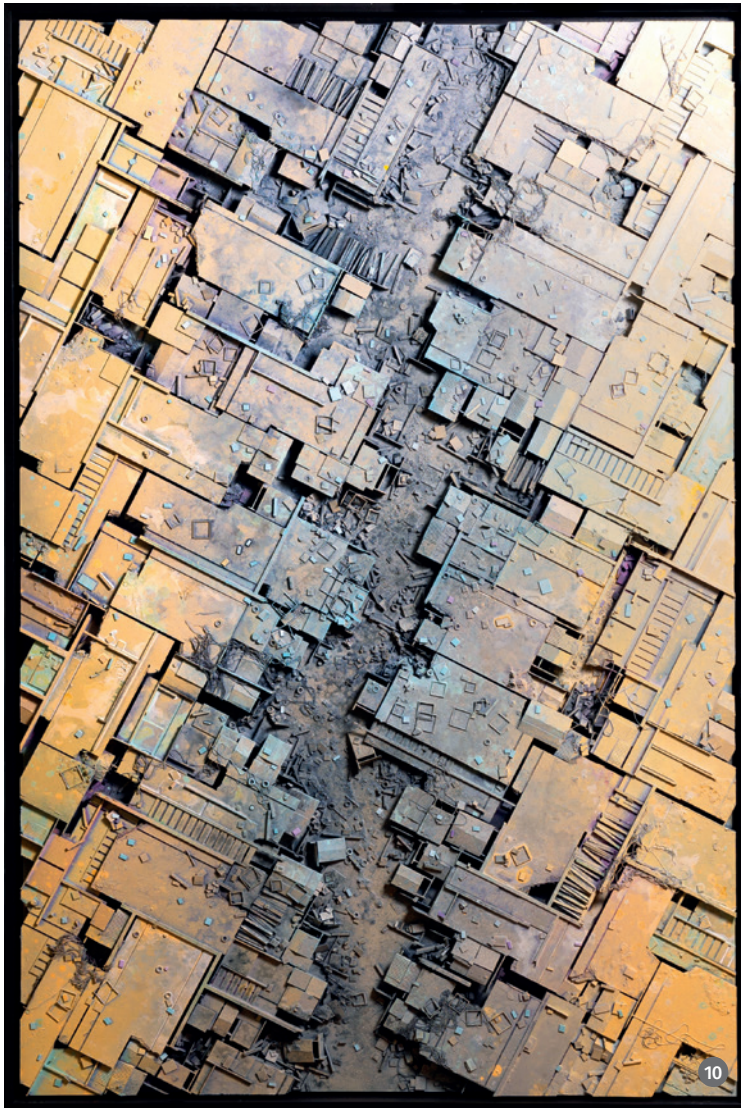
5. *Nonpoint Sources (blue)*, 2024, technique mixte, 106 x 70 cm.

6. *The Ditch (blue)*, 2024, technique mixte, 139 x 89 cm.

7. *The Ditch (violet)*, 2024, technique mixte, 139 x 89 cm.

8. *Field System (light yellow)*, 2024, technique mixte, 156 x 104 cm.

9. *Nonpoint Sources (yellow)*, 2024, technique mixte, 106 x 70 cm.



Avoir un atelier plus grand vous permet de présenter une œuvre monumentale. Est-ce une nouvelle direction pour votre travail ?

Tout à fait, même si les travaux de rénovation ne sont pas encore complètement terminés. Lorsque tout sera fini, j'aurai des surfaces murales blanches de plus de 30 mètres de long, par exemple. Cela me permettra de suspendre toute une exposition et d'avoir une vue d'ensemble, ce qui était inimaginable auparavant. Séparée, la chambre pour la peinture me donne également l'opportunité de mener de nouvelles expériences avec les couleurs. L'infrastructure autour de mon atelier est également très impressionnante et laisse beaucoup de place aux rêves. Des hauteurs de plafond allant jusqu'à 5 mètres et un espace extérieur de plus de 1.000 mètres carrés créent un environnement inspirant. Ces nouvelles opportunités influenceront certainement ma direction artistique et ouvriront de nouvelles dimensions dans mon travail. C'est fou de penser que tout a commencé dans mon petit appartement d'une pièce entre le canapé et le lit.

Depuis un certain temps, la couleur est plus présente dans vos compositions. Existe-t-il une « palette Hendrik Czakański » ?

Je pense qu'il est encore trop tôt pour parler d'une palette fixe. Cependant, ce que je peux dire avec certitude, c'est que jouer avec les couleurs présente un défi continu et n'est pas toujours simple. Les couleurs sont incroyablement puissantes et peuvent évoquer des

sentiments rapidement et fortement. Le résultat de leur utilisation n'est pas prévisible a priori ; c'est parfois évident, parfois déroutant. Cette complexité peut parfois être assez accablante. En revanche, mon approche des structures est assez différente. Mais quand les deux se rejoignent, cela peut être encore plus complexe. Il y a aussi des moments où la structure, la couleur et l'image entière sont si harmonieuses qu'il m'est difficile de le croire. Ce sont vraiment de beaux et joyeux moments que l'on peut vivre seul dans son atelier. J'aime comparer cela à la musique. Lorsque vous parcourez l'image, vous entendez – ou voyez – différents accords qui créent un son harmonieux. Ce sentiment est vraiment exceptionnel. Malheureusement, cela ne dure pas.

Vous présentez également des cadres dans des cadres. Est-ce une recherche purement esthétique ou un désir de mettre de l'ordre dans le chaos ?

Ce n'est pas seulement un essai, mais, en effet, un moyen d'apporter plus d'ordre à la composition globale. Cela ouvre également un jeu intrigant avec les couleurs, car elles sont séparées par les cadres, créant une nouvelle dynamique visuelle. J'aime ces expérimentations, car elles présentent constamment de nouveaux défis en termes de structure et de couleurs. Elles sont une partie essentielle de mon développement artistique et m'aident à affiner continuellement mon langage.

Vos tableaux sont des sculptures murales. Ne souhaitez-vous pas passer à des œuvres véritablement en 3D ?

Je vais certainement m'engager dans des œuvres entièrement tridimensionnelles. C'est un développement que j'attends avec impatience, mais qui prend du temps. De nombreux projets tridimensionnels se trouvent dans mes carnets de croquis. Ces idées n'attendent que d'être réalisées. Cependant, la transition vers l'art tridimensionnel s'accompagne d'un ensemble de défis. Il ne s'agit pas seulement de développer et d'exécuter l'idée artistique, mais aussi de trouver des lieux d'exposition adaptés qui soutiennent la vision et donnent à l'œuvre l'espace dont elle a besoin. J'espère avoir l'opportunité de relever ces défis.

Avez-vous une relation particulière avec la France et les collectionneurs français ?

Comme je me suis déjà bien établi sur le marché français, ma relation avec la France est naturellement particulièrement forte. Exposer à Paris en particulier me procure une grande joie. C'est inspirant de voir comment l'art est vécu ici avec enthousiasme et aisance. Au fil des années, j'ai rencontré de nombreuses personnes merveilleuses et noué de belles relations. Celle avec mon galeriste parisien Claude Kunetz est d'ailleurs très importante pour moi et s'est transformée en une profonde amitié. Bien sûr, mes collectionneurs en France sont également très importants pour moi. Leur soutien continu et leur intérêt pour mon travail signifient beaucoup. Je me sens vraiment à l'aise et valorisé en France.

10. *Field System (light yellow)*, 2024, technique mixte, 156 x 104 cm.

11. *Infinity*, 2024, technique mixte, 204 x 140 cm.

12. Hendrik Czakański dans son nouvel atelier.

13. *Nonpoint Sources*, 2024, technique mixte, 144 x 144 cm.

14. *Close Knit*, 2024, technique mixte, 140 x 90 cm.

À VOIR

« Hendrik Czakański – The Perfect Product »

Du 7 juin au 3 août 2024

Du lundi au samedi de 14h à 19h

Galerie Wallworks

4 rue Martel 75010 Paris

galerie-wallworks.com

Instagram : @galeriewallworks

Hendrik Czakański : hendrikczakainki.com

Instagram : @hendrik_czakainki